

A Locminé (56), comme à Pontivy, on a peur... depuis qu'une nouvelle population s'est installée

écrit par Christine Tasin | 29 août 2018

LOCMINÉ. « On n'est plus tranquille et on a peur »

Depuis maintenant près de deux ans, certains riverains du centre-ville de Locminé se plaignent de nuisances et de troubles à l'ordre public. Une pétition a même circulé...



La place Saint-Antoine où se concentre la majorité des faits constatés par des riverains qui craignent aujourd'hui pour leur sécurité.

« Ça devient insupportable et ça fait trop longtemps que ça dure. J'habite Locminé depuis 4 ans et j'envisage sérieusement de quitter la commune. Il y a certainement des endroits où le calme règne davantage ». Jean-Pierre* a pourtant tout essayé. Courrier en mairie, lettre au procureur, plaintes... mais rien n'y fait.

Nouvelle population

Depuis maintenant près de deux ans, le calme et la quiétude sont mis à mal dans le centre-ville de Locminé. « Ce sont des personnes étrangères à la commune. Je ne suis pas raciste mais il est clair que leur intégration se fait avec difficulté. Ce sont des jeunes qui vivent avec le RSA et qui passent une bonne partie de leur temps à s'alcooliser », poursuit cet habitant qui réside rue Richemont ; rue qui donne

sur la place Saint-Antoine où ces jeunes se retrouvent, en bas de chez eux.

Agression

L'homme, retraité, dit même avoir été agressé physiquement. « Un jour, j'ai même tenté de venir en aide à l'un des leurs qui était allongé sous le porche. Ils m'ont bousculé et copieusement insulté. Excédé, j'ai repoussé l'un d'entre eux et j'ai pris trois gifles dans la figure ».

Les témoignages affluent pour confirmer ces troubles. Comme cette habitante de Naizin dont les parents résident rue du Four à Locminé. « Ils subissent régulièrement des nuisances. Mon père a fait un AVC. Il est désormais très anxieux. Ils ne se sentent plus en sécurité chez eux ».

Des commerçants se disent également victimes de certains

désagréments, voire de dégradations. Et constatent que « certains de nos clients hésitent désormais à venir jusque chez nous ».

Exaspération

L'exaspération est donc de mise et elle s'est aussi traduite par la rédaction d'une pétition en avril dernier. Dans cet écrit, la quinzaine de signataires parle de « peur », de « dégradations », de « provocations », mais également de « consommation excessive d'alcool » et de « trafic de stupéfiants ».

À la mairie, la situation est bien évidemment connue. « Oui, les riverains nous ont alertés depuis un moment. Nous avons eu plusieurs réunions avec la gendarmerie et le sous-préfet sur ce point, indique Hervé Laudic, le premier adjoint. Il est certain que cela nuit à l'image de la commune.

Ça dure depuis trop longtemps. Il faut que ces agissements cessent. Le maire a d'ailleurs pris un arrêté pour interdire la consommation d'alcool sur le domaine public dans plusieurs endroits de la ville, dont la place Saint-Antoine ».

Plus de sanctions

Et si, comme l'attestent les riverains concernés, les gendarmes sont déjà intervenus à de nombreuses reprises, pour l'élu, « il faut prendre des mesures plus radicales et afficher une plus grande sévérité si l'on veut que ces personnes changent de comportement ».

G.Q.

* Prénoms d'emprunt.

Associations,
donnez plus de visibilité
à vos manifestations dans

La Gazette



Paraissez quand vous voulez,
où vous voulez
grâce au
Module
Communiqué

1 parution 30€ TTC

2 parutions 45€ TTC

Tarifs 2016

Contactez-nous dès maintenant au 02 97 60 26 16



Pétition, plaintes, appel au Maire, appel à la Gendarmerie, rien n'y fait. C'est l'enfer au centre ville, et comme le Maire ne voit pas d'autre solution que d'interdire la consommation d'alcool sur la voie publique et être plus sévère avec les contrevenants (il peut compter sur la justice pour ça !!!!), à Locminé on n'est pas près de dormir sur ses deux oreilles.

Ici c'est comme partout le principe de l'immigration (pas seulement) et de l'islam, celle du RSA versé sans contrepartie, de l'interdiction de botter le cul et plus si affinités aux branleurs et autres nuisibles qui est en jeu.

Déjà, en 2012, nous nous inquiétions de la présence d'une communauté musulmane suffisamment développée et active pour demander... une mosquée :

<http://resistancerepublicaine.com/2012/12/04/a-locmine-en-bretagne-une-association-musulmane-veut-developper-lislam-et-obtenir-une-mosquee/>

Demande refusée à l'époque par le Maire, toujours en poste, qui l'avait assuré : tant qu'il serait Maire, il n'y aurait pas de mosquée à Locminé.

Pas de mosquée, ouf ! Mais le reste ? Les incivilités, les agressions, les zones de non droit ?

A quand un édile dénonçant publiquement l'islam, l'éducation ou plutôt la non éducation donnée à trop de jeunes musulmans ?

A quand un édile organisant discrètement une raclée mémorable pour les petits cons, les petits salauds ?

Quel autre choix nous laisse une justice et un gouvernement de soumis ravis de voir disparaître notre pays, nos valeurs et les nôtres ? Une justice populaire, citoyenne, expéditive.

LOCMINÉ. « On n'est plus tranquille et on a peur »

Depuis maintenant près de deux ans, certains riverains du centre-ville de Locminé se plaignent de nuisances et de troubles à l'ordre public. Une pétition a même circulé...



La place Saint-Antoine où se concentre la majorité des faits constatés par des riverains qui craignent aujourd'hui pour leur sécurité.

« Ça devient insupportable et ça fait trop longtemps que ça dure. J'habite Locminé depuis 4 ans et j'envisage sérieusement de quitter la commune. Il y a certainement des endroits où le calme règne davantage ». Jean-Pierre* a pourtant tout essayé. Courrier en mairie, lettre au procureur, plaintes... mais rien n'y fait.

Nouvelle population

Depuis maintenant près de deux ans, le calme et la quiétude sont mis à mal dans le centre-ville de Locminé. « Ce sont des personnes étrangères à la commune. Je ne suis pas raciste mais il est clair que leur intégration se fait avec difficulté. Ce sont des jeunes qui vivent avec le RSA et qui passent une bonne partie de leur temps à s'alcooliser », poursuit cet habitant qui réside rue Richemont ; rue qui donne

sur la place Saint-Antoine où ces jeunes se retrouvent, en bas de chez eux.

Agression

L'homme, retraité, dit même avoir été agressé physiquement. « Un jour, j'ai même tenté de venir en aide à l'un des leurs qui était allongé sous le porche. Ils m'ont bousculé et copieusement insulté. Excédé, j'ai repoussé l'un d'entre eux et j'ai pris trois gifles dans la figure ».

Les témoignages affluent pour confirmer ces troubles. Comme cette habitante de Naizin dont les parents résident rue du Four à Locminé. « Ils subissent régulièrement des nuisances. Mon père a fait un AVC. Il est désormais très anxieux. Ils ne se sentent plus en sécurité chez eux ».

Des commerçants se disent également victimes de certains

désagréments, voire de dégradations. Et constatent que « certains de nos clients hésitent désormais à venir jusque chez nous ».

Exaspération

L'exaspération est donc de mise et elle s'est aussi traduite par la rédaction d'une pétition en avril dernier. Dans cet écrit, la quinzaine de signataires parle de « peur », de « dégradations », de « provocations », mais également de « consommation excessive d'alcool » et de « trafic de stupéfiants ».

À la mairie, la situation est bien évidemment connue. « Oui, les riverains nous ont alertés depuis un moment. Nous avons eu plusieurs réunions avec la gendarmerie et le sous-préfet sur ce point, indique Hervé Laudic, le premier adjoint. Il est certain que cela nuit à l'image de la commune.

Ça dure depuis trop longtemps. Il faut que ces agissements cessent. Le maire a d'ailleurs pris un arrêté pour interdire la consommation d'alcool sur le domaine public dans plusieurs endroits de la ville, dont la place Saint-Antoine ».

Plus de sanctions

Et si, comme l'attestent les riverains concernés, les gendarmes sont déjà intervenus à de nombreuses reprises, pour l'élu, « il faut prendre des mesures plus radicales et afficher une plus grande sévérité si l'on veut que ces personnes changent de comportement ».

G.Q.

* Prénoms d'emprunt.

Associations,
donnez plus de visibilité
à vos manifestations dans

La Gazette



Paraissez quand vous voulez,
où vous voulez
grâce au
Module
Communiqué

1 parution 30€ TTC
2 parutions 45€ TTC

Tarifs 2016

Contactez-nous dès maintenant au 02 97 60 26 16



Que sont-ils en train de faire de cette jolie petite ville du Morbihan, historiquement une ville résistante où 1193 Résistants ont été détenus et torturés dans le sous-sol de l'école des filles où se tenait la Gestapo du coin à partir d'avril 1944 ? Combien de fusillés, de morts pour la France dans cette petite commune ? Beaucoup. Trop.

Tout ça pour ça !

Une nouvelle population vivant du RSA -des glandeurs alcoolisés violents et bruyants-, tient le Centre ville et met la peur au ventre à tous les riverains qui ne pensent plus qu'à fuir.

Pourtant, à Locminé, il y a des tas d'endroits où il fait bon vivre, où l'on pratique la solidarité, la vraie, tout en perpétuant les traditions culinaires. C'est le cas de

Pascal Lohézic chez qui on va manger crêpes et galettes en apportant la garniture, ce qui permet de manger au restaurant une galette de moins de 2 euros...



Locminé (Morbihan). En cuisine, Pascal Lohézic fournit galettes et crêpes. La garniture, c'est l'affaire des clients... par tradition. PHOTOPQR/OUEST FRANCE

<http://www.leparisien.fr/societe/bretagne-la-creperie-ou-l-on-apporte-ses-ingredients-28-08-2018-7867674.php>

Combien de Pascal Lohézic vont-ils résister au nouveau mode de vie, à la nouvelle population ?

Que va devenir Locminé ?

Que va devenir Pontivy, ville à moins de 30 km, toujours dans le Morbihan, où les « migrants » sont chaque jour plus nombreux ?

C'est que, dans ce petit coin de Bretagne, les gauchos sont très actifs, et, en bons gauchos, ils travaillent activement au Remplacement de population.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/12/21/pontivy-et-linvasion-migratoire-rsf-et-acroipa-en-plein-developpement/>

Il y a deux ans, une distribution de tracts de Résistance républicaine dans cette ville avait suscité l'intérêt et la haine de quelques-uns des Aliens qui zonent en notre bonne ville de Pontivy :

<http://resistancerepublicaine.com/2016/10/09/pontivy-20-militants-de-resistance-republicaine-ont-distribue-3000-tracts-protéges-par-la-police/>

C'est qu'à Pontivy comme ailleurs les musulmans croissent à vue d'oeil et sont – quelle surprise ! – soutenus par la municipalité :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/09/08/pontivy-letrange-maison-aux-volets-clos-ou-entrent-hommes-en-tenue-rituelle-et-matelas/>

Municipalité qui, dès 2015, avait décidé de proposer des repas sans viande pour éviter le « sans porc » discriminant pour les musulmans :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/06/13/lelu-socialiste-de-pontivy-juge-les-menus-sans-viande-discriminants-pour-les-musulmans/>

Que va devenir le Morbihan, terre anciennement bénie des Dieux, où Macron avait déjà envoyé 800 clandestins fin 2017 ?

Que va devenir la France, patrie de Molière et de Voltaire ?